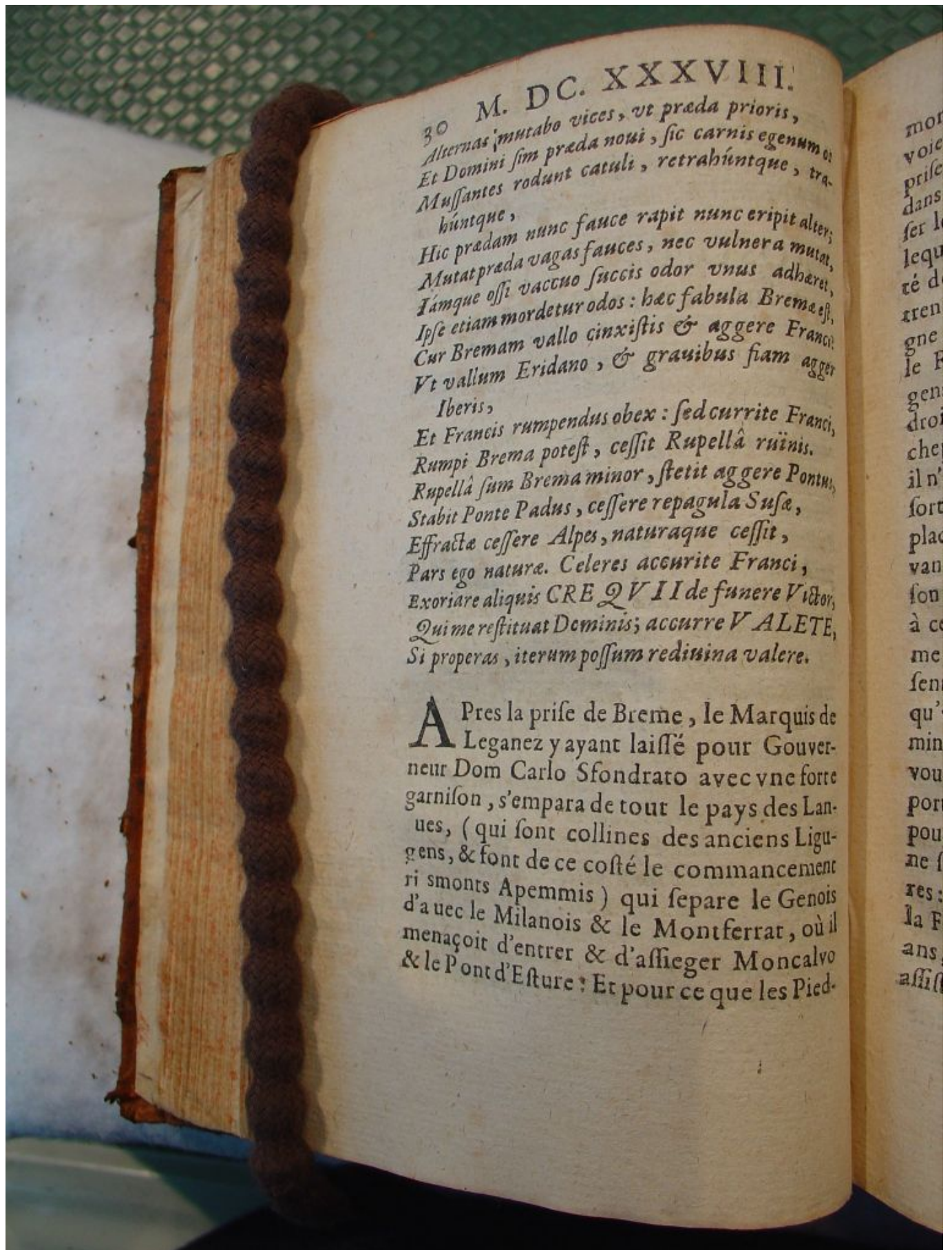


1638\_030.jpg

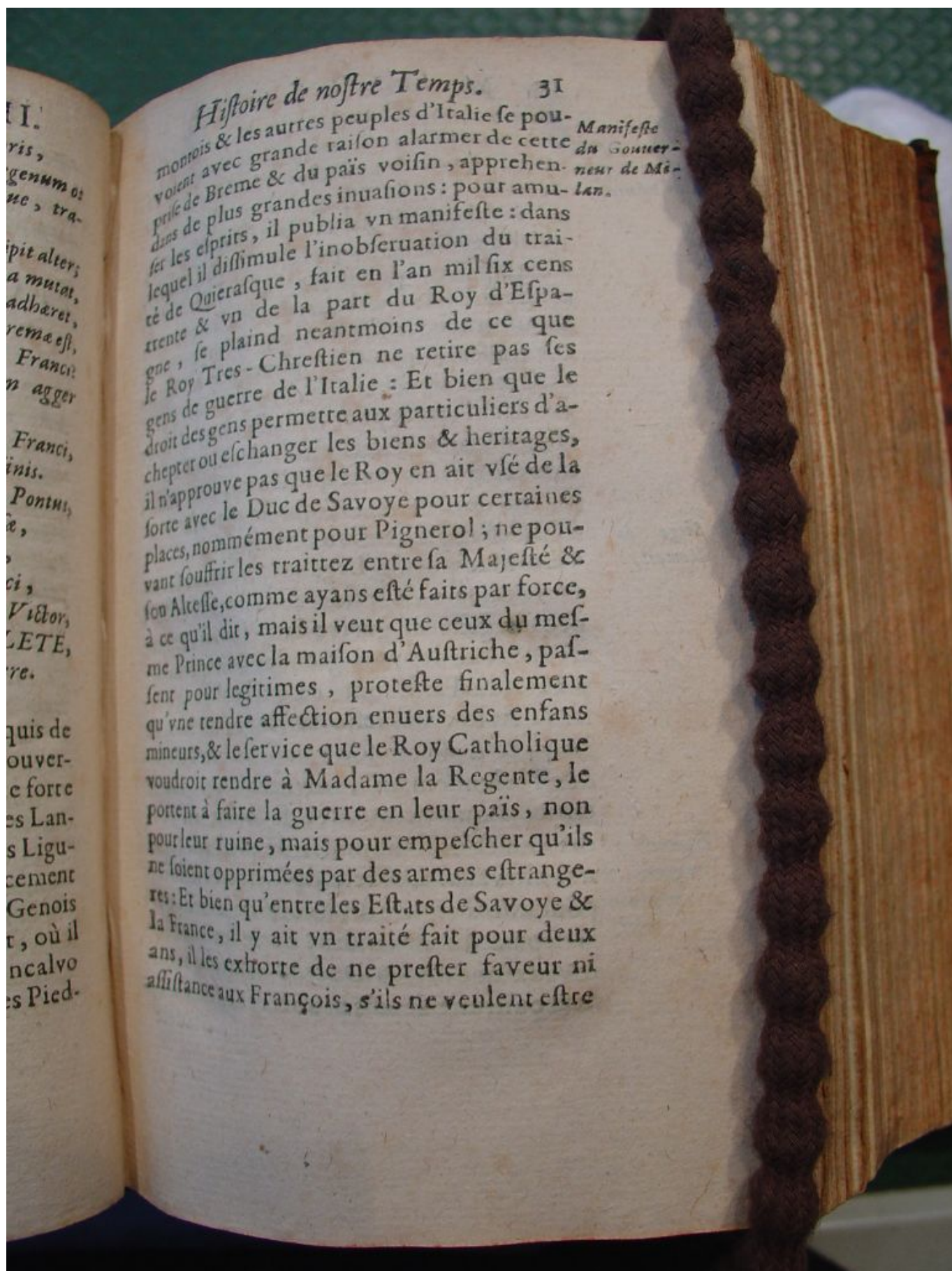


30 M. DC. XXXVIII.  
*Alternas mutabo vices, ut praeda prioris,  
Et Domini sim praeda noui, sic carnis egenum os  
Mussantes rodunt catuli, retrahuntque, tra-  
huntque,  
Hic praedam nunc fauce rapit nunc eripit alter;  
Mutat praeda vagas fauces, nec vulnera mutat,  
Iamque ossi vacuo succis odor vnus adhaeret,  
Ipse etiam mordetur odos: haec fabula Bremae est.  
Cur Bremam vallo cinxistis & aggere Franco:  
Vt vallum Eridano, & grauibus fiam agger  
Iberis,  
Et Francis rumpendus obex: sed currite Franci,  
Rumpi Brema potest, cessit Rupellâ ruinis.  
Rupellâ sum Brema minor, stetit aggere Pontus,  
Stabit Ponte Padus, cessere repagula Susa,  
Effracta cessere Alpes, naturaque cessit,  
Pars ego natura. Celeres accurrite Franci,  
Exoriare aliquis CRE QVII de funere Victor,  
Qui me restituat Dominis; accurre VALETE,  
Si properas, iterum possum rediuisa valere.*

**A** Pres la prise de Breme, le Marquis de Leganez y ayant laissé pour Gouverneur Dom Carlo Sfondrato avec vne forte garnison, s'empara de tout le pays des Lanues, (qui sont collines des anciens Liguriens, & font de ce costé le commencement des monts Apemmis) qui separe le Genois d'auec le Milanois & le Montferrat, où il menaçoit d'entrer & d'assiéger Moncalvo & le Pont d'Esture: Et pour ce que les Pied-

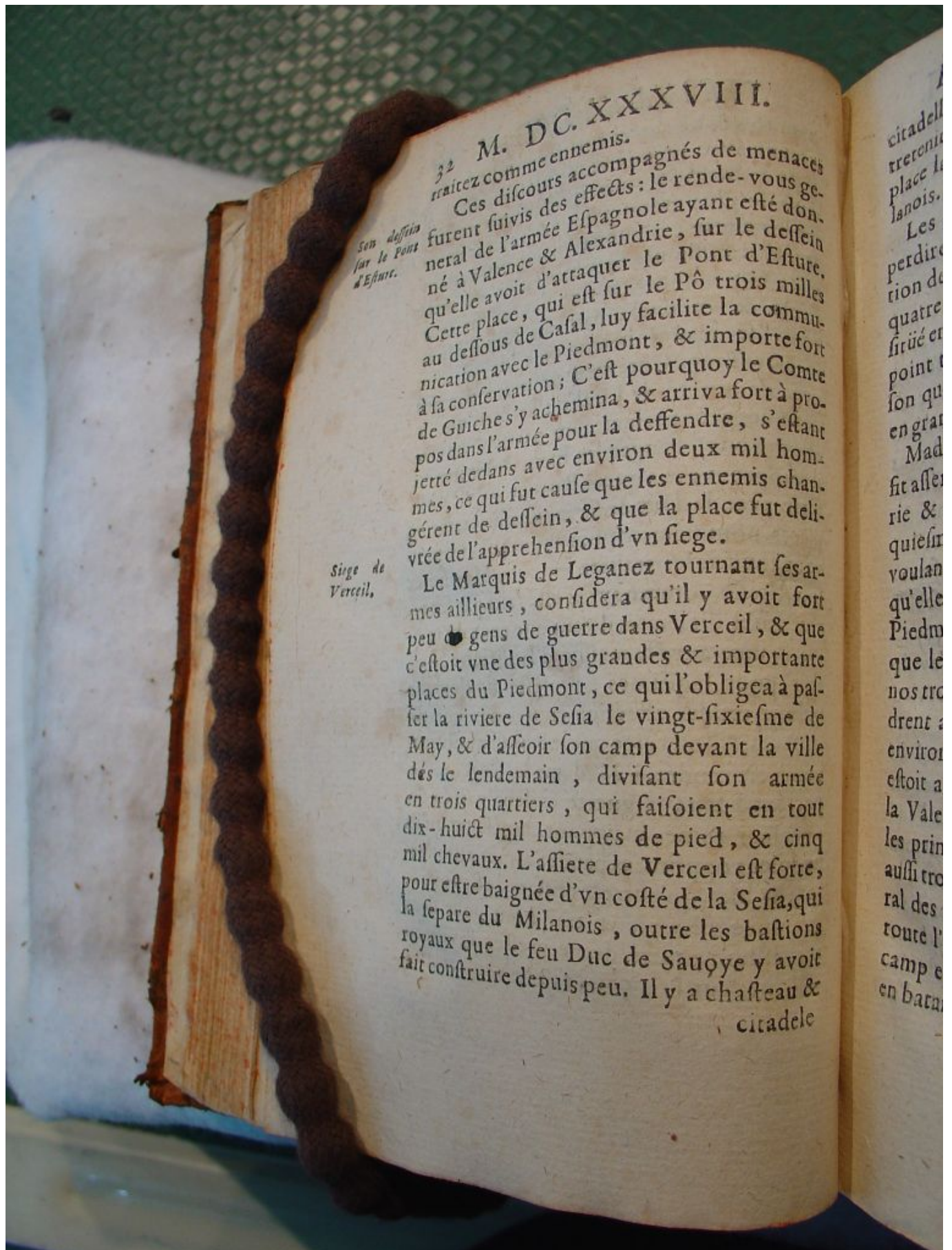


1638\_031.jpg



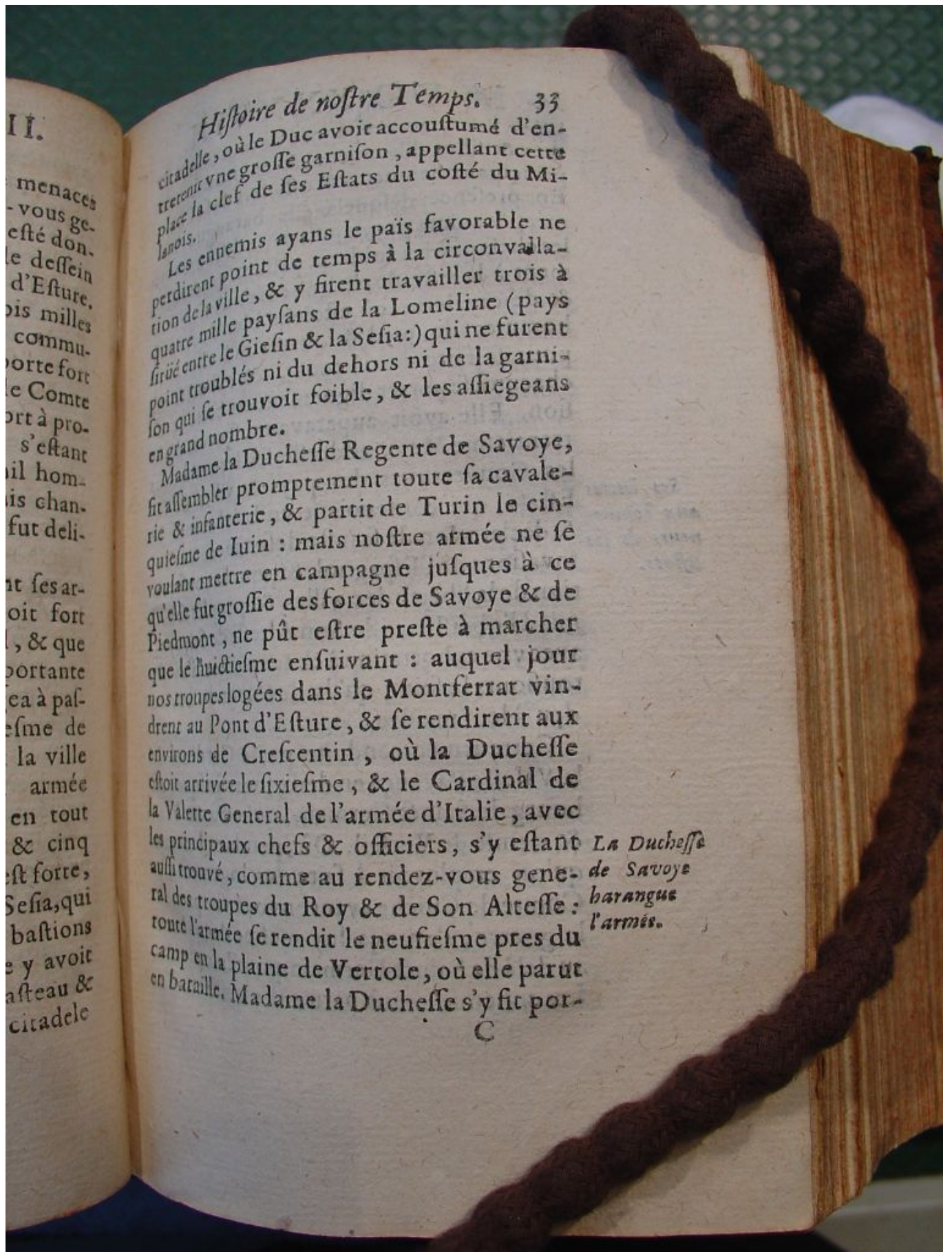


1638\_032.jpg



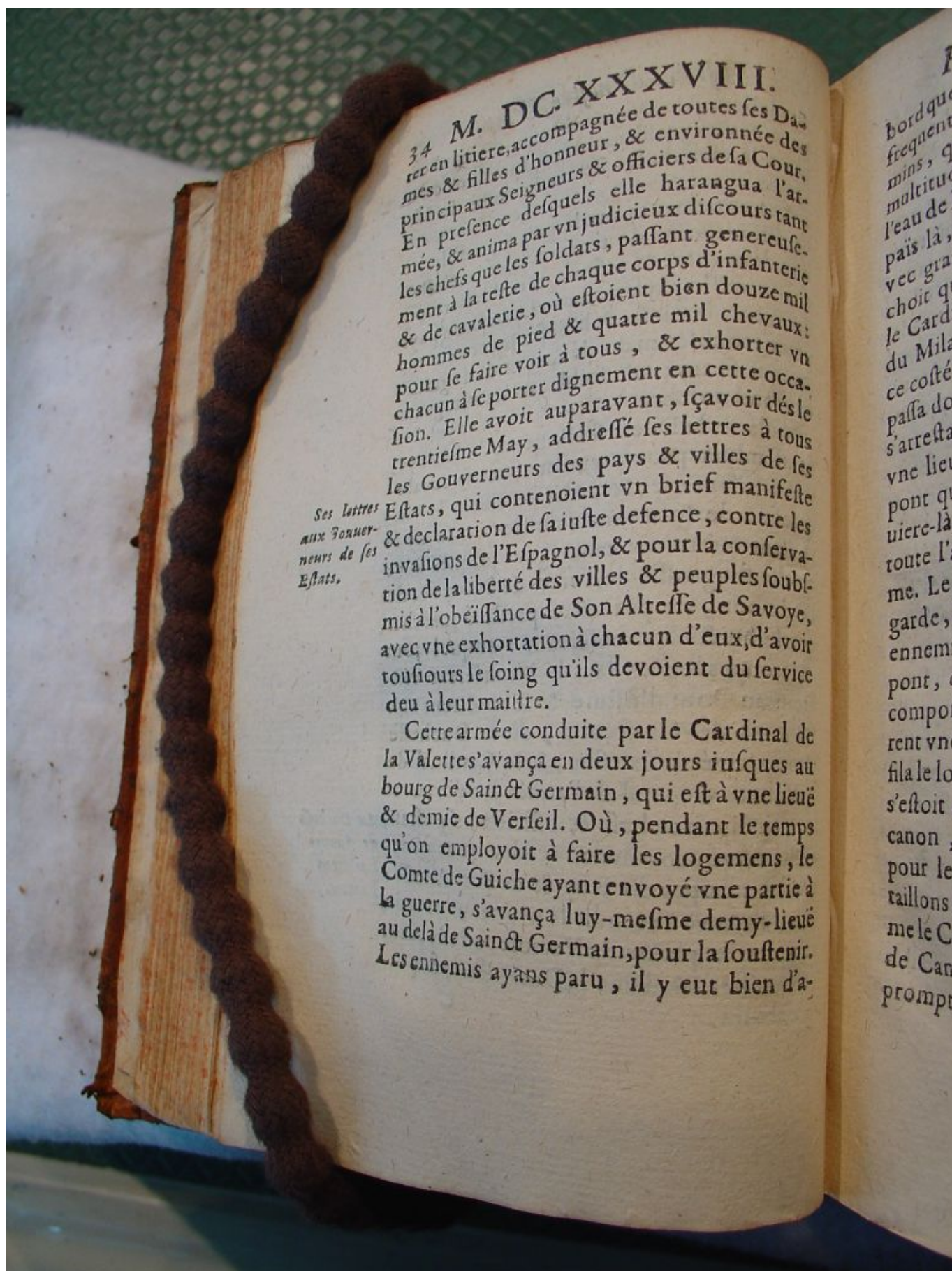


1638\_033.jpg



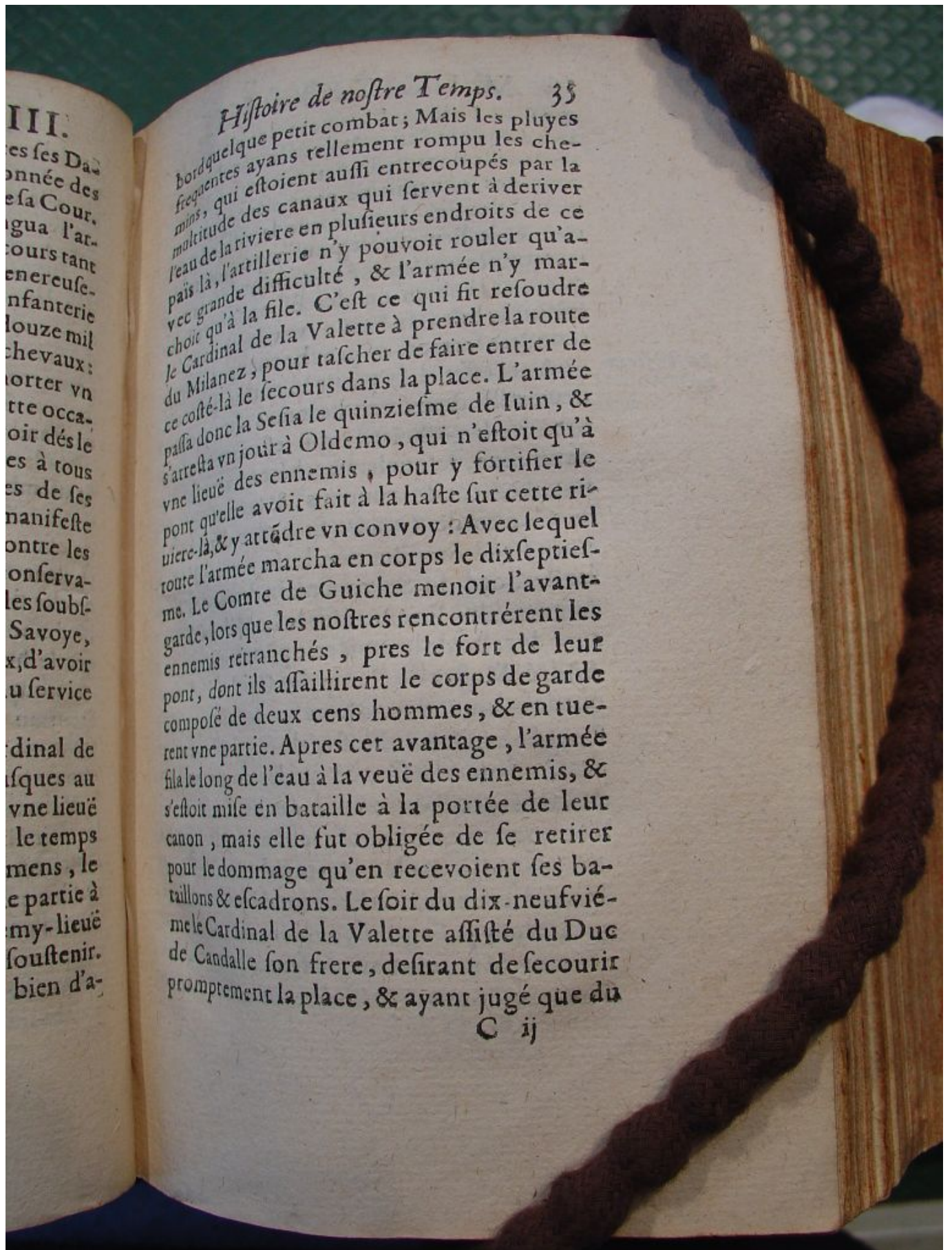


1638\_034.jpg





1638\_035.jpg

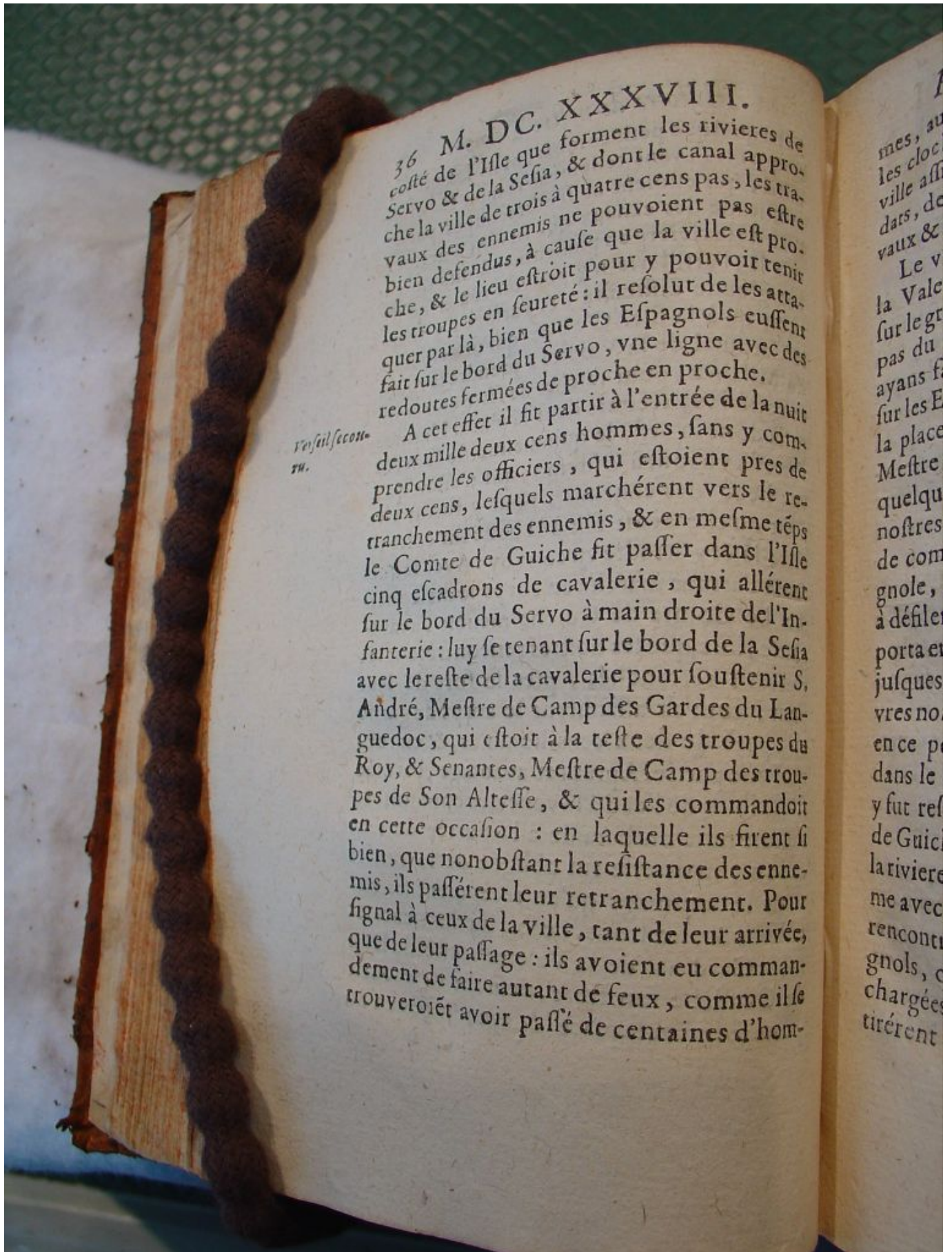


*Histoire de nostre Temps. 33*  
bordquelque petit combat; Mais les pluyes  
frequentes ayans tellement rompu les che-  
mins, qui estoient aussi entrecoupés par la  
multitude des canaux qui servent à deriver  
l'eau de la riviere en plusieurs endroits de ce  
pais là, l'artillerie n'y pouvoit rouler qu'a-  
vec grande difficulté, & l'armée n'y mar-  
choit qu'à la file. C'est ce qui fit resoudre  
le Cardinal de la Valette à prendre la route  
du Milanez, pour tascher de faire entrer de  
ce costé-là le secours dans la place. L'armée  
passa donc la Sesia le quinziésme de Juin, &  
s'arresta vn jour à Oldemo, qui n'estoit qu'à  
vne lieuë des ennemis, pour y fortifier le  
pont qu'elle avoit fait à la haste sur cette ri-  
viere-là, & y attēdre vn convoy: Avec lequel  
toute l'armée marcha en corps le dixsepties-  
me. Le Comte de Guiche menoit l'avant-  
garde, lors que les nostres rencontrèrent les  
ennemis retranchés, pres le fort de leur  
pont, dont ils assaillirent le corps de garde  
composé de deux cens hommes, & en tue-  
rent vne partie. Apres cet avantage, l'armée  
fila le long de l'eau à la veuë des ennemis, &  
s'estoit mise en bataille à la portée de leur  
canon, mais elle fut obligée de se retirer  
pour le dommage qu'en recevoient ses ba-  
taillons & escadrons. Le soir du dix-neufvié-  
me le Cardinal de la Valette assisté du Duc  
de Candalle son frere, desirant de secourir  
promptement la place, & ayant jugé que du

C ij



1638\_036.jpg



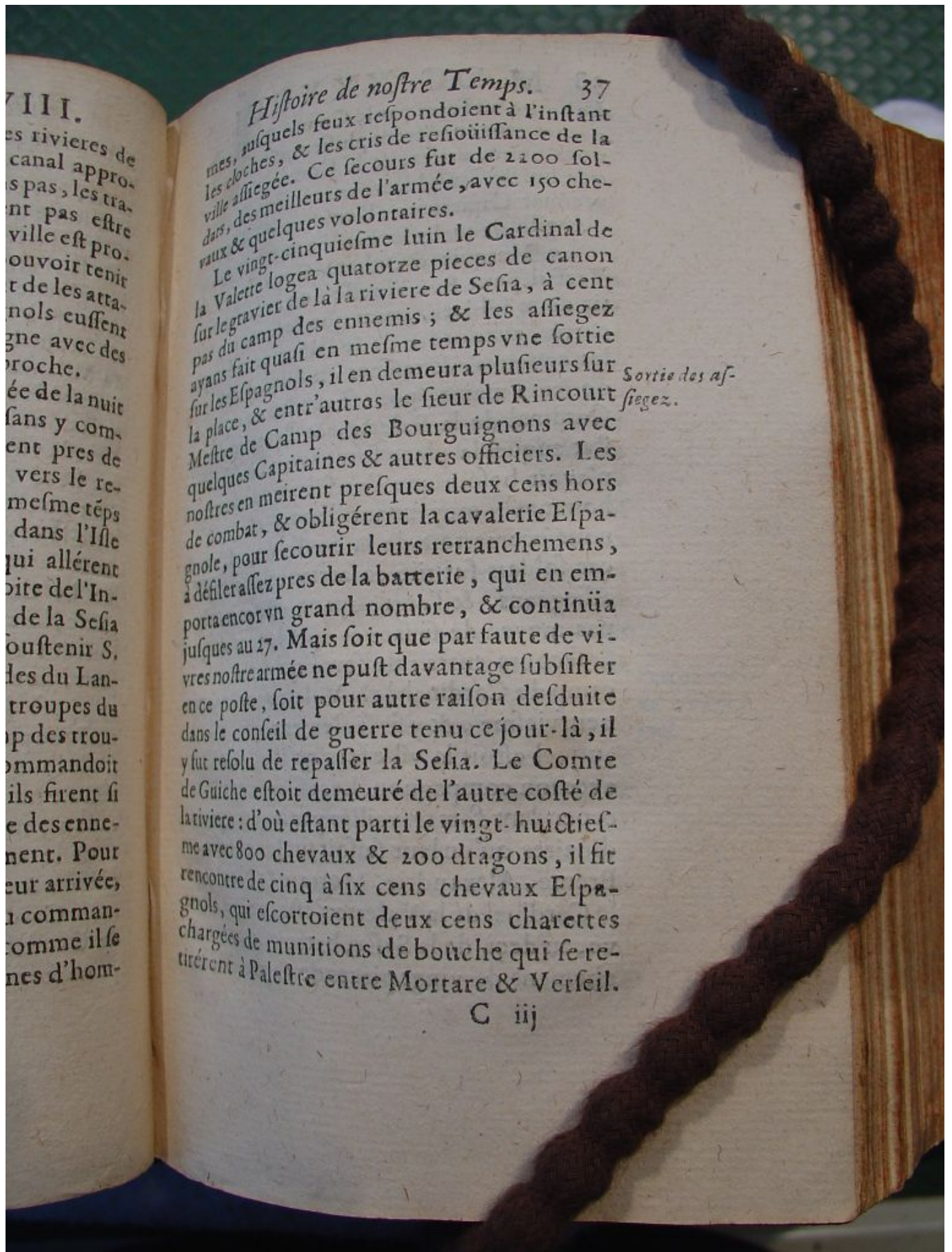
*le second*  
*ru.*

36 M. DC. XXXVIII.  
costé de l'Isle que forment les rivières de  
Servo & de la Sefia, & dont le canal appro-  
che la ville de trois à quatre cens pas, les tra-  
vaux des ennemis ne pouvoient pas estre  
bien defendus, à cause que la ville est pro-  
che, & le lieu estroit pour y pouvoir tenir  
les troupes en seureté: il resolut de les atta-  
quer par là, bien que les Espagnols eussent  
fait sur le bord du Servo, vne ligne avec des  
redoutes fermées de proche en proche.  
A cet effet il fit partir à l'entrée de la nuit  
deux mille deux cens hommes, sans y com-  
prendre les officiers, qui estoient pres de  
deux cens, lesquels marchèrent vers le re-  
tranchement des ennemis, & en mesme téps  
le Comte de Guiche fit passer dans l'Isle  
cinq escadrons de cavalerie, qui allèrent  
sur le bord du Servo à main droite del'In-  
fanterie: luy se tenant sur le bord de la Sefia  
avec le reste de la cavalerie pour soustenir S.  
André, Mestre de Camp des Gardes du Lan-  
guedoc, qui estoit à la teste des troupes du  
Roy, & Senantes, Mestre de Camp des trou-  
pes de Son Altesse, & qui les commandoit  
en cette occasion: en laquelle ils firent si  
bien, que nonobstant la résistance des enne-  
mis, ils passèrent leur retranchement. Pour  
signal à ceux de la ville, tant de leur arrivée,  
que de leur passage: ils avoient eu comman-  
dement de faire autant de feux, comme il se  
trouveroiet avoir passé de centaines d'hom-

mes, au  
les clo  
ville aff  
dats, de  
vaux &  
Le v  
la Vale  
sur le gr  
pas du  
ayans fi  
sur les E  
la place  
Mestre  
quelqu  
nostres  
de com  
gnole,  
à défile  
porta et  
jusques  
vres no  
ence p  
dans le  
y fut ref  
de Guic  
la riviere  
me avec  
rencont  
gnols, c  
chargées  
tirèrent

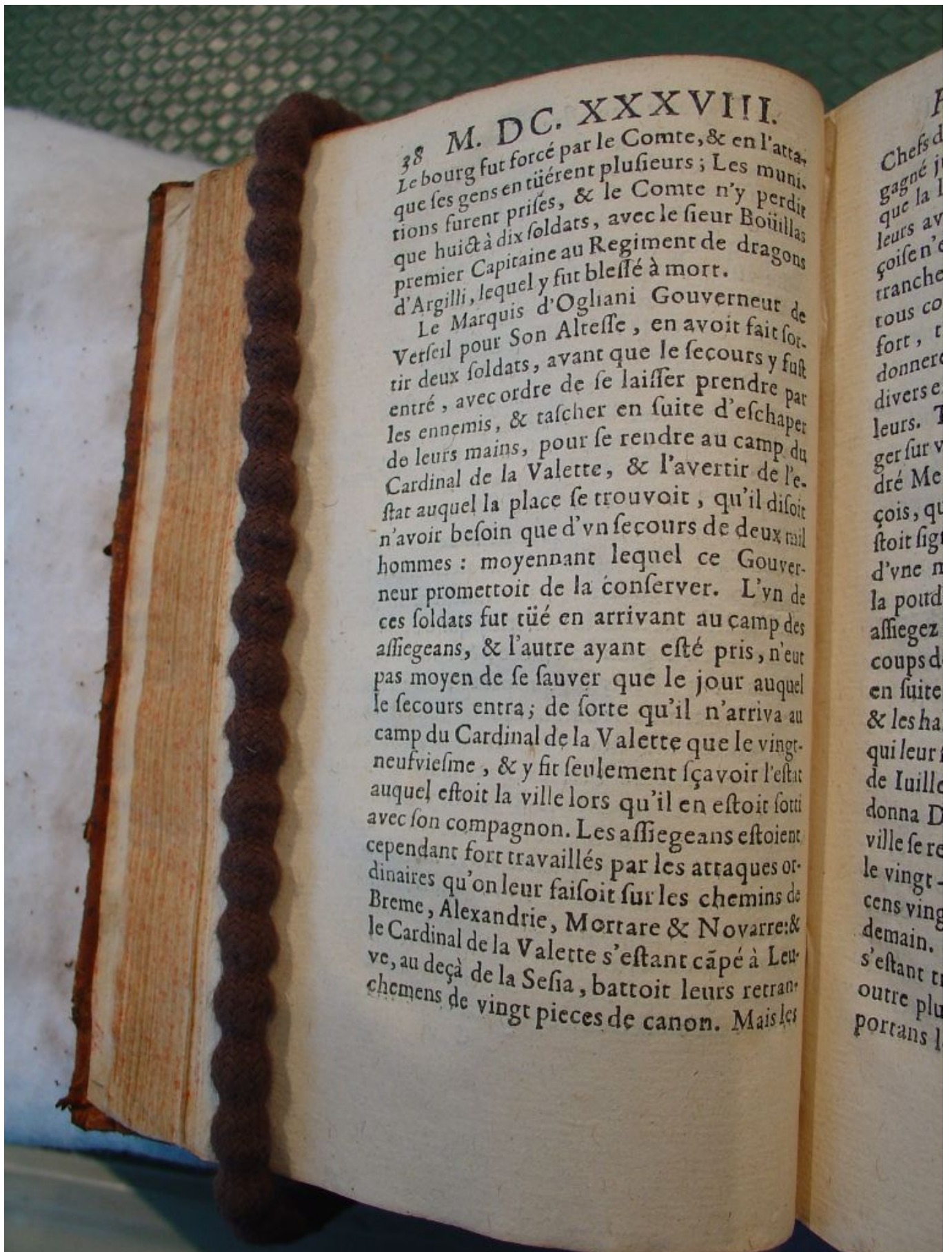


1638\_037.jpg



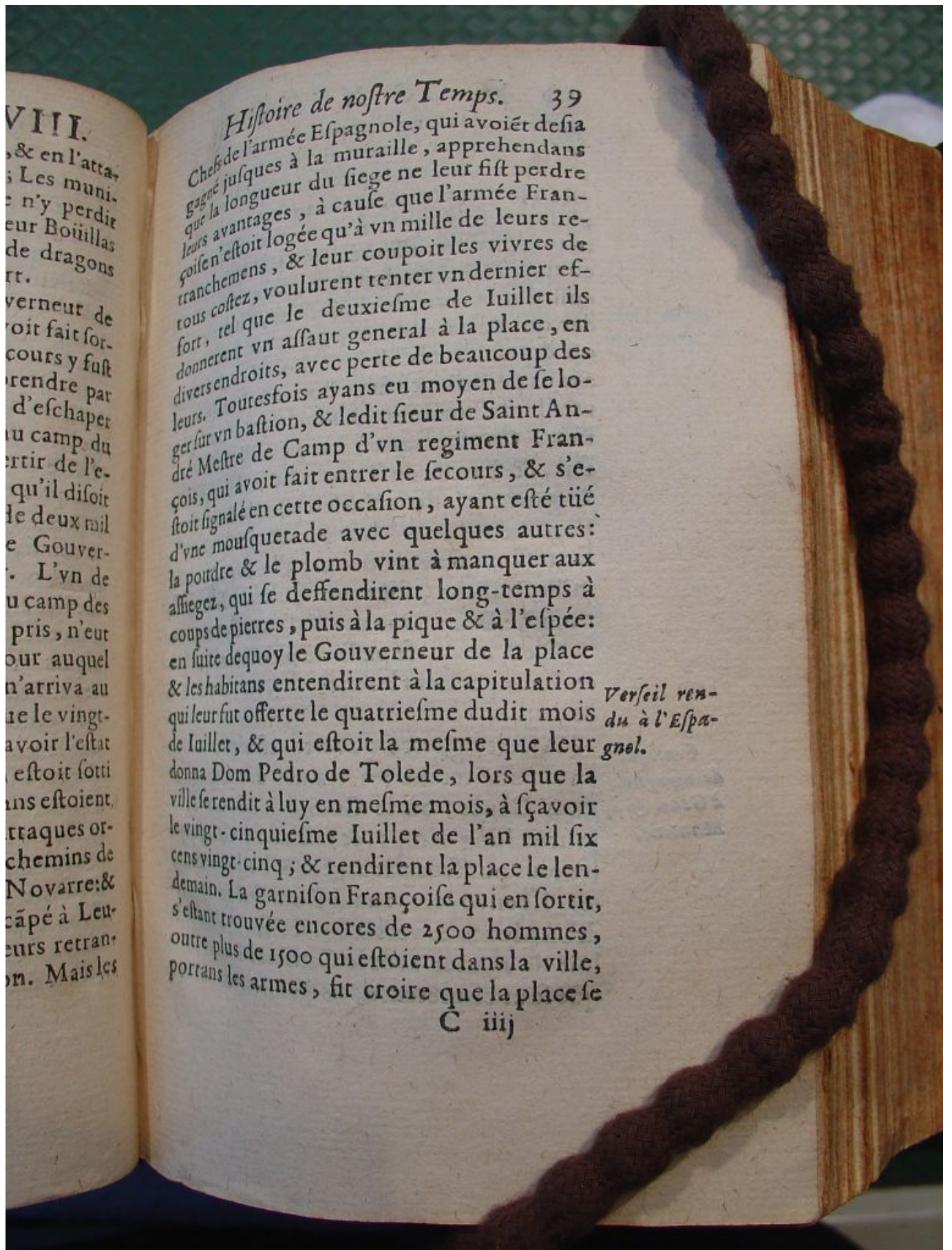


1638\_038.jpg





1638\_039.jpg



VIII.

& en l'atta-  
Les muni-  
n'y perdit  
eur Boüillas  
de dragons  
rr.  
verneur de  
roit fait sor-  
cours y fust  
rendre par  
d'eschaper  
u camp du  
rtir de l'e-  
qu'il disoit  
de deux mil  
e Gouver-  
. L'vn de  
u camp des  
pris, n'eut  
our auquel  
n'arriva au  
e le vingt-  
avoir l'estat  
estoit sotti  
ans estoient  
attaques or-  
chemins de  
Novarre:&  
câpé à Leu-  
eurs retran-  
on. Mais les

*Histoire de nostre Temps. 39*

Chefs de l'armée Espagnole, qui avoiét desia  
gagné jusques à la muraille, apprehendans  
que la longueur du siege ne leur fist perdre  
leurs avantages, à cause que l'armée Fran-  
çoisen'estoit logée qu'à vn mille de leurs re-  
tranchemens, & leur coupoit les vivres de  
tous costez, voulurent tenter vn dernier ef-  
fort, tel que le deuxiesme de Juillet ils  
donnerent vn assaut general à la place, en  
divers endroits, avec perte de beaucoup des  
leurs. Toutesfois ayans eu moyen de se lo-  
ger sur vn bastion, & ledit sieur de Saint An-  
dre Mestre de Camp d'un regiment Fran-  
çois, qui avoit fait entrer le secours, & s'e-  
stoit signalé en cette occasion, ayant esté tüé  
d'une mousquetade avec quelques autres:  
la poudre & le plomb vint à manquer aux  
assegez, qui se deffendirent long-temps à  
coups de pierres, puis à la pique & à l'espée:  
en suite dequoy le Gouverneur de la place  
& les habitans entendirent à la capitulation  
qui leur fut offerte le quatriesme dudit mois  
de Juillet, & qui estoit la mesme que leur  
donna Dom Pedro de Toledé, lors que la  
ville se rendit à luy en mesme mois, à sçavoir  
le vingt-cinquesme Juillet de l'an mil six  
cens vingt-cinq; & rendirent la place le len-  
demain. La garnison Françoisise qui en sortit,  
s'estant trouvée encores de 2500 hommes,  
outre plus de 1500 qui estoient dans la ville,  
portans les armes, fit croire que la place se

*Verseil ren-  
du à l'Espa-  
gnol.*

C iiij



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**